



A l'imprimerie Farré le papier ne détruit plus les forêts

Dans l'esprit de beaucoup, le papier détruit la forêt. À l'imprimerie Farré, on assure que le papier utilisé non seulement ne détruit pas de forêt mais garantit la biodiversité. Explications...

Xavier MAUDET

xavier.maudet@courrier-ouest.com

Une bonne fois pour toutes, le papier détruit-il les forêts ? À l'imprimerie Farré, groupe ICI, de Cholet, on a choisi son camp : « Notre papier ne détruit pas les forêts » !

Depuis le 19 janvier, la plus grosse imprimerie de Cholet est labellisée des deux normes en matière de protection de la forêt : PSC et PEFC. La première a été créée à l'initiative d'associations de protection de la nature (Greenpeace, WWF, etc.) ; la seconde est portée par des propriétaires et exploitants forestiers.

L'eucalyptus est mauvais pour l'environnement

En 2004, notre entreprise a été certifiée Imprim'Vert. Ce qui implique de multiples démarches de notre part, démarches contrôlées chaque année, en faveur de la protection de l'environnement.

Nous avons changé les encres, acheté de nouvelles machines qui réduisent les pertes de papier, choisi des filières de recyclage pour les déchets de papier, les encres, etc. », explique Christian Petit, PDG du groupe de 78 salariés (43 à Cholet, 35 à Beaupréau où la démarche est identique).

« Nous avons voulu passer à l'étape suivante en certifiant nos approvisionnements en papier. Pour chaque client, nous pouvons assurer la traçabilité des pâtes à papier utilisées pour fabriquer les feuilles que nous imprimons et garantir qu'elles proviennent de fibres d'arbres cultivés de manière durable ou de fibres recyclées », ajoute-t-il.

Sans même parler de forêt primaire détruite en Asie pour fabriquer du papier, même en Europe, des forêts ont été plantées d'eucalyptus, comme au Portugal, pour produire de la pâte à papier.



Cholet, imprimerie Farré, jeudi 4 février. Christian Petit (à droite) et Frédéric Pacreau ont choisi d'utiliser du papier fabriqué à partir de pâtes à papier issues d'arbres cultivés dans ce but et surtout dans des massifs où la biodiversité est respectée. Des certifications et contrôles le garantissent.

1 de coupé, 3 de replantés

« Or, l'eucalyptus est mauvais pour l'environnement », souligne Frédéric Pacreau, directeur général du groupe ICI. « Les normes FSC et PEFC garantissent au contraire un maintien de la

diversité des massifs », assure Christian Petit. « Pour chaque arbre coupé, 3 à 4 sont replantés. »

Est-ce pour autant un avantage concurrentiel ? Les deux dirigeants le pensent vraiment. « Il y a une très

forte demande de la part de nos clients. Avec l'imprimerie Plot d'Angers, nous ne sommes que deux entreprises en Maine-et-Loire à pouvoir garantir la traçabilité du papier. »